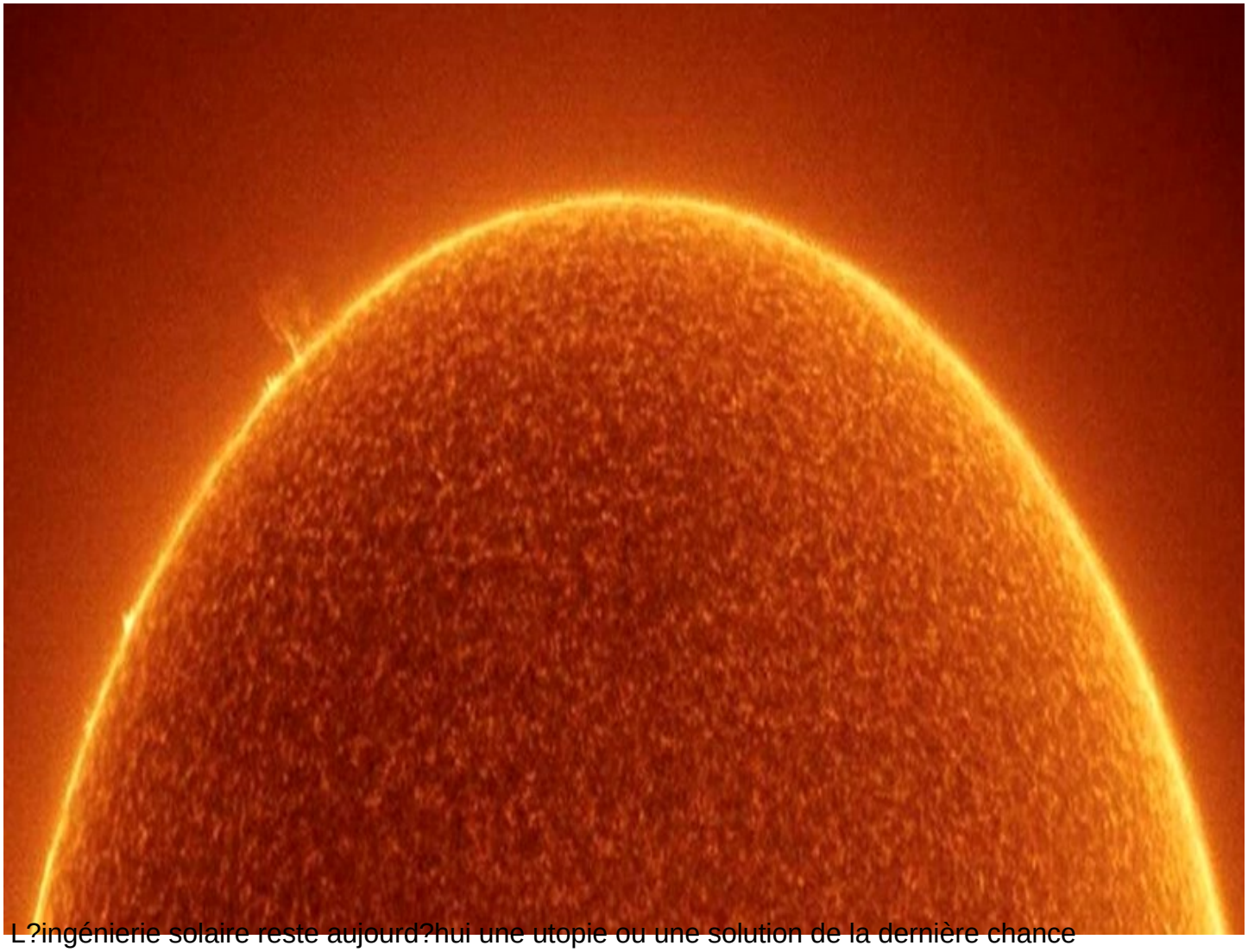

L?ingénierie solaire reste aujourd?hui une utopie ou une solution de la dernière chance

L'ingénierie solaire reste aujourd'hui une utopie ou une solution de la dernière chance Rejetée farouchement par les écologistes, ayant toutes les apparences d'une technologie d'apprenti sorcier, l'ingénierie solaire consisterait à répandre dans l'atmosphère des matériaux permettant d'augmenter très légèrement la réverbération des rayons solaires et d'abaisser ainsi les températures. Il s'agirait en quelque sorte de reproduire différemment ce que font naturellement les éruptions volcaniques. Cette technologie est loin d'être suffisamment étudiée et encore moins maitrisée. Mais il faut y consacrer des moyens si, dans quelques décennies, elle pouvait devenir la solution de la dernière chance. Et si nous réglions notre problème de réchauffement et de climat en répandant dans l'atmosphère des matériaux permettant d'augmenter très légèrement la réverbération des rayons solaires? Un peu à l'image de ce que font naturellement les éruptions volcaniques dont certaines ont provoqué dans l'histoire de mini-périodes glaciaires. Plus près de nous, les 15 mois qui ont suivi l'éruption du volcan du Mont Pinatubo en juin 1991 ont été marqués par une baisse moyenne des températures sur terre de 0,6 degré Celsius. L'ingénierie solaire, c'est cela. Régler sans douleur ou presque notre problème d'émissions de gaz à effet de serre qui, comme leur nom l'indique, empêchent une partie de la chaleur solaire qui touche la surface du globe de repartir dans l'espace. Si la terre en reçoit moins le problème est réglé. L'humanité a d'ailleurs déjà augmenté la réverbération par l'atmosphère des rayonnements solaires, appelée albedo en jargon scientifique,

en répandant des aérosols. Mais nous avons mis beaucoup plus de gaz à effet de serre dans l'atmosphère que d'aérosols… et ces derniers sont aussi très souvent des polluants. Entre la théorie et la pratique L'albedo est mesuré aujourd'hui à 30%. Cela signifie que 30% du rayonnement solaire reçu par la terre est renvoyé dans l'espace. Si cet albedo passait à 31%, à la suite par exemple d'une augmentation de 5% de la présence nuageuse dans l'atmosphère, cela suffirait à compenser en terme de réchauffement le doublement de la quantité de CO2 dans l'atmosphère. Le 20 août 2021 Source web Par : transitions energies